

4ème Bécasse prise le 04 Décembre 2016.

Après avoir fait chou blanc la veille à la ferme Chevallier, je me dirige ce Dimanche matin aux hautes terres de SAINT BARTHELEMY.

Lorsque j'emprunte le chemin menant à la palombière, je constate les traces de pneus, témoignant du passage d'un autre chasseur durant la semaine écoulée.

Faisant fi de ce mauvais présage, je constate que le temps frais me convient parfaitement.

Pendant que le Nord de la France enfin grelotte, le Pays basque se réveille dans la froidure d'un 3° qui fait bipper mon X3.

Arrivé sur le plateau de la palombière, CORA détecte une odeur particulière qui fait battre sa queue frénétiquement et mon cœur délicieusement.

Le plateau de la palombière constitue mon terrain de chasse favori, tant les remises à bécasses sont nombreuses et tant les souvenirs de prises de bécasses affluent dans ma mémoire.

J'entreprends la fouille systématique du microcosme sylvestre environnant.

Je furète la remise derrière la cage à appeaux.

Je farfouille la remise du grand houx.

J'ausculte la remise derrière la cabane au pied de la palombière.

Mais rien ne bouge, comme pour Alfred dans Venise la rouge.

Je quitte le plateau en empruntant le chemin de descente vers le champ en contrebas.

CORA me précède et sans attendre mes directives s'engage dans le premier sentier de droite, donnant accès à la remise du creux aux pins.

Depuis le chemin de descente, je vois CORA qui s'aplatit sur le sol et pointe son nez tout droit vers les pins.

Sans attendre la sonnerie de son collier, je m'avance pour me placer au mieux derrière la chienne immobilisée pour de bon.

A ce moment-là, la bécasse s'envole dans ma direction, en passant à ma gauche.

De mon fusil épaulé, je décharge mon meilleur plomb 8-10 du canon rayé qui fait éclater le volatile fort empressé.

Ma joie est intense en prononçant cet ordre exquis : « Apporte ! Apporte ! »

CORA obéit illico, se précipite au milieu des broussailles pour attraper à pleine gueule la proie qui cause tant de joie.

Je remercie la belle pour son travail et pour son rapport d'excellente facture.

.../...

Sitôt ma prise homologuée, je plonge vers les gorges remontant jusqu'au plateau de SAINT BARTHELEMY.

Dans ces gorges, une sorcière de bécasse est « amillée », mais ne se montre jamais.

Je laisse CORA faire des arrêts à blanc dans des remises odoriférantes et désespérément vides, jusqu'à atteindre le plateau de ST BARTHELEMY.

Je traverse le champ pour me rendre à la remise la plus fameuse, en longeant le bosquet formant une avancée dans le champ.

CORA qui suit mes pas, s'aplatit soudain dans l'herbe encore blanchie par la rosée matinale.

Museau à terre, elle pénètre le bosquet, se met à déchirer les broussailles tant l'odeur de bécasse est forte, puis se plante tête levée pour essayer d'apercevoir sa proie.

Je suis cette scène avec grand intérêt sans comprendre où la chienne veut en venir.

Suivant son idée et l'odeur du volatile, CORA quitte le bosquet et se met à l'arrêt au milieu du sentier séparant le bosquet et le bois.

Je me place au cul de la chienne figée, au moment où la bécasse décolle du bois à la verticale et s'échappe à tire d'ailes.

Je lâche mon premier coup du canon rayé dans les premiers mètres de son vol et la rate.

J'essaye de mieux viser lorsque qu'elle atteint la cime des arbres du bosquet, et la manque à nouveau.

Ô rage ! ô désespoir ! ô vieillesse ennemie ! N'ai-je donc tant vécu que pour cette ignominie ?

Il n'y a que DON DIEGUE qui puisse traduire mon état mental à cet instant de ma vie de chasseur.

Est-ce la fatigue ou la maladresse coutumière du tireur ?

Je songe à l'immense tristesse de mes trois petits enfants qui souffrent depuis le départ de leur père.

Eux si beaux, si gentils, payent cruellement l'échec de leurs parents.

Leur innocence est brisée.

Comment se poursuivra leur jeunesse abimée par le désamour de leurs parents ?

Et moi, sans raison valable à leur donner, sinon celle du cœur et de mon affection.

Je poursuis en vain la bécasse qui s'échappe à présent au seul bruit du chien.

Puis je rentre à la voiture, après avoir passé malgré tout, une matinée pleines d'évènements et de rebondissements.

